

Les déterminants du marché du travail en Algérie : Une analyse quantitative des structures de l'offre et la demande d'emploi (1980-2009)

BOURICHE Lahcène

Maitre assistant A

Université Dr Moulay Tahar , Saida

Email : bourichel@yahoo.fr

Chaib Bounoua

Résumé :

En effet, la tendance à la hausse de la population de l'Algérie et le processus continu de l'urbanisation depuis 1980 ont provoqué une forte pression sur la population active et en conséquence sur l'offre du travail. Cependant l'accroissement de la population active s'est fait à des cadences plus grandes que celui de la croissance démographique.

De sa part la demande de travail saisie à travers l'évolution de la population active occupée a connu une évolution importante au cours de cette dernière décennie dans de sa structure selon l'âge, le milieu, le niveau de qualification et la salarisation ou encore le secteur d'activité et le statut juridique.

Par conséquent, le déséquilibre entre l'offre et la demande de travail implique le chômage. accuse de fortes inégalités entre hommes et femmes (taux de chômage des femmes plus élevé que des hommes), entre jeunes et adultes (taux de chômage des jeunes plus élevé que celui des adultes) et aussi entre urbain et rural.

En outre, la persistance des déséquilibre du marché du travail a conduit à la constitution d'un secteur informel important qui se développe rapidement d'année en année.

Mot clés : *offre du travail, demande de travail, chômage, croissance démographique population active, emploi, féminisation, salarisation, qualification, Algérie.*

I. Introduction :

a connu une transition démographique soutenue Algérie les années 1980. Son taux de croissance a considérablement baissé résultant principalement de la forte baisse du taux de fécondité. Par conséquent, la croissance de la population active a baissé, mais pas avec le même rythme.

De sa part la demande de travail saisie à travers l'évolution de la population active occupée a connu une évolution importante au cours de cette dernière décennie dans de sa structure selon l'âge, le milieu, le niveau de qualification et la salarisation ou encore le secteur d'activité et le statut juridique.

du travail en Algérie, ensuite on présentera les déterminants de l'offre du travail et la demande de travail pour terminer avec une présentation de la structure du chômage en Algérie.

II. Cadre général du marché du travail en Algérie :

Le marché du travail est un lieu fictif où se rencontre une demande d'emploi qui émane de la population active et une offre d'emploi qui provient des unités productives. Son dysfonctionnement en résulte un problème complexe appelé chômage. En Algérie ce marché est souvent marqué par **une offre d'emploi très réduite par rapport à la demande d'emploi**. Selon des statistiques officielles¹ le taux de couverture de l'offre d'emploi par la demande est de 26,5 % en moyenne entre 1990 et 2001. Par ailleurs, le chômage qui semble être réduit en 2009 affecte toujours en grande partie les primo demandeurs. Son évolution depuis l'indépendance peut être répartie en trois grandes périodes, une première période qui commence au milieu des années soixante et s'étend jusqu'au milieu des années quatre-vingt caractérisé par un processus de développement important basé surtout sur les ressources des hydrocarbures qui étaient en accroissement continu à cette époque et par conséquent le chômage a enregistré des taux très favorables, la deuxième période qui débute précisément en 1986 et se termine en 1998 caractérisé par une dégradation totale du marché du travail traduite par une montée exponentielle du chômage suite à une crise induit par le contre choc pétrolier et ses conséquences dramatiques sur le pays en point de vue économique, social et sécuritaire² conduisant l'Algérie à un ensemble de transformations des structures économiques, politiques³ et sociales et affectant et une troisième à partir de 1999, couvrant la période après le plan d'ajustement structurel. Cette période est marquée par le retour à l'emploi et la baisse du chômage suite à la politique globale de l'état dont l'objectif majeur était dynamiser le marché du travail par la stimulation de la croissance.

¹ Le ministère du travail, de la Protection Sociale et de la Formation Professionnelle

² Le contre choc pétrolier 86 est marqué par un processus d'une récession économique et sociale profonde qui a mené le pays à des transformations économiques sociales et politiques.

³ Une nouvelle constitution (1989), des réformes économiques engagées en 1988, adoption d'un plan d'ajustement structurel (PAS) en 1994

III. Structure de l'offre du travail :

Pratiquement, l'offre du travail émane de la structure et la mobilité de la population en général. Cette dernière se répartie entre deux : population active et population inactive dont les comportements et les modifications sont à la base des caractéristiques et les fluctuations du chômage.

1. La population active

La population active⁴ d'une nation est l'ensemble des personnes qui exercent ou cherchent à exercer une activité rémunérée⁵. Elle comprend deux sous populations la population active occupée (PAO) (les actifs occupés) qui est composée des personnes ayant un emploi rémunéré et population sans emploi à la recherche d'un emploi (PSERE) (les actifs inoccupés) qui est constituée par les chômeurs⁶. Selon, le BIT⁷ on distingue deux mesures de la population active : la population habituellement active qui est mesurée en fonction d'une longue période de référence telle que l'année et la population active du moment, appelée encore "main-d'œuvre", mesurée par rapport à une courte période de référence telle qu'une semaine ou un jour.

En Algérie, cette population active du moment, au sens BIT est estimée à 10 544 000 personnes en Octobre 2009 soit une augmentation de 2,2% par rapport à 2008 qui est évalué 10 315 000 personnes. Le taux d'activité économique de la population âgée de 15 ans et plus ou encore le rapport de la population active sur la population totale du pays dans la même année est évalué à 41,4% ; (68.7 % pour les hommes et 13.9 % pour les femmes) marquant une légère diminution de 0,3 points.

Par ailleurs la population inactive est la différence entre la population totale et la population active. Il s'agit donc des personnes qui, à la fois, n'ont pas une activité professionnelle rémunérée et qui n'en cherchent pas.

Donc, contrairement à la population active la population inactive est l'ensemble des personnes qui n'exercent, ni cherchent à exercer, une activité rémunérée (les jeunes scolarisés ou appelés au service national, personne au foyer, les handicapés, retraités, les âgés)⁸

Elle comprend toutes les personnes, indépendamment de leur âge, y compris celles ayant un âge inférieur à l'âge spécifié pour la mesure de la population active, qui n'étaient pas économiquement actives, elle peut être subdivisée en deux : la population inactive du moment et population habituellement du moment⁹

2. Les déterminants de l'offre du travail

Généralement ce sont des déterminants à la fois démographiques et socioculturels.

2.1. Les déterminants démographiques :

Il s'agit de l'accroissement naturel et des flux migratoires.

2.1.1. L'accroissement naturel : c'est le premier déterminant démographique qui influence sur la population active. En effet, le passage de la population total à la population active dépend certainement des fortes naissances et les décès qui sont des responsables du fort accroissement que connaît la population active (09)¹⁰. S'il est positif (naissances supérieur aux décès), il entraîne l'augmentation de la population active.

Sans doute, sous l'effet de cet accroissement, la population en Algérie a connu une forte augmentation ces dernières décennies. De quelque 18,8 millions de personnes en 1980, elle est passée à 25,2 millions en 1990 et à 30,5 en 2000 et se situe aux environs de 35,1 millions en Janvier 2010.

Cependant, depuis ces trois dernières décennies l'Algérie connaît un abaissement du taux de croissance de la population passant de 3,33% en 1980 à 2,55 en 1990 et à 1,44 en 2000 puis en se stabilisant à la fin de la première décennie des années 2000 à 1,52 % marquant une petite augmentation de 0,8 point entre 2000 et 2010

Tableau n° 1 - Evolution de la population Algérienne (1970-2010)

Année	1970	1980	1990	2000	2010
Population, Total	13,7	18,8	25,3	30,5	35,6
Taux de croissance démographique naturel annuel	3,2	3,2	2,5	1,5	1,6

Source : ONS, calculs de l'auteur

⁴Claude Vimont ,1998, Emploi et chômage : la perte de sens des indicateurs traditionnels,. Source : Sociétal, n°19, mai 1998

⁵Il ne faut pas confondre travail et activité d'une part une personne au foyer travaille mais n'est pas actif car il n'est pas rémunéré et d'autre part un chômeur ne travail pas mais il est considéré comme actif

⁶Jean Pierre DELAS,1991 ,Economie contemporaine, ELLIPSES , p.201

⁷Résolution concernant les statistiques de la population active, de l'emploi, du chômage et du sous-emploi, adoptée par la treizième Conférence internationale des statisticiens du travail (octobre 1982

⁸ Jean Pierre DELAS,Economie contemporaine, Ellipses paris (1991), chapitre VI emploi et chômage p 201.

⁹Cette définition ne retient aucune limite d'âge, contrairement à celles relatives aux personnes occupées et aux chômeurs. Selon le BIT, Les enquêtes statistiques dans ce sujet doivent se réaliser soit dans le cadre du concept habituellement, soit par rapport à la situation du moment.

¹⁰. Maurice COMPTE, 2001 , Evaluation des politiques de chômage , chômage et population active données OCDE.

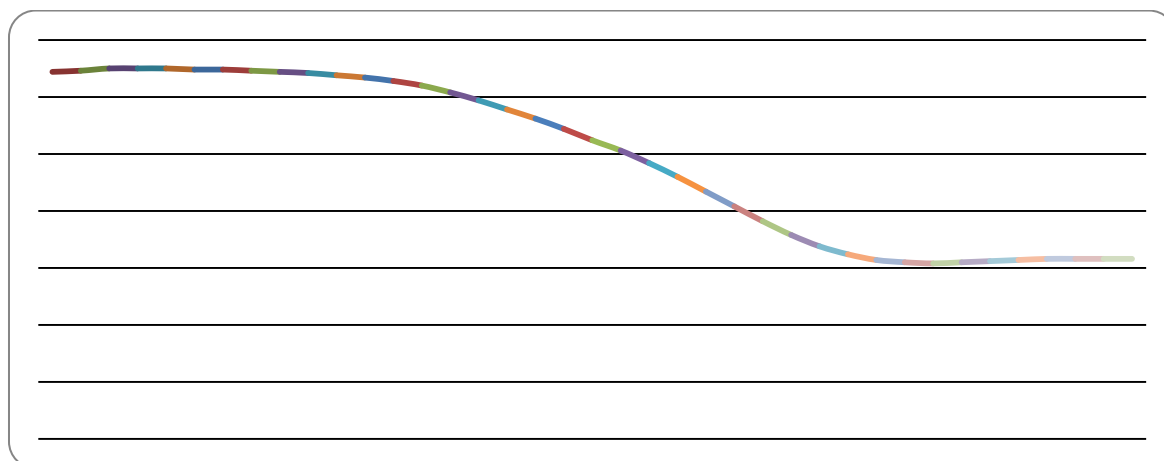
Le tableau ci-dessus montre la forte croissance démographique Algérienne entre 1970 et 2010, en effet la population Algérienne a plus que doublé en trois décennies passant de 13,7 millions habitants en 1970 à 30,5 millions en 2000 pour atteindre 35,6 en 2010

De nombreux facteurs expliquent cette croissance démographique marquée surtout dans les années 1970 et le début des années 1980 par une forte natalité qui était l'une des déterminants principaux de l'accroissement de la population active et par la suite de l'aggravation de la demande d'emploi.

Le taux brut de natalité est resté élevé (20,63 par mille personnes en 2008) malgré sa baisse de plus de sa moitié par rapport à l'année 1980 (43,63 par mille personnes en 1980) grâce au lancement de la politique d'espacement des naissances en 1983, d'un côté et l'élévation du niveau général d'éducation d'un autre côté.

La baisse du taux brute de mortalité est un autre facteur de la croissance démographique, il est passé de 16,41 pour mille personnes en 1970 à 11,71 pour mille personnes en 1980 et à 6,56 en 1990 pour atteindre 4,92 pour mille personnes en 2008.

Graphique n°1 : Evolution du taux de croissance démographique naturel



Le graphique ci-dessus montre la chute du taux de croissance démographique naturel à partir des années quatre vingt après une stabilisation dans les années soixante dix à des niveaux élevés qui dépassent les 3% pour atteindre les taux les plus diminués dans les années deux mille tournant autour de 1,5% aussi le taux de dépendance qui représente le rapport entre la population dépendante et la population en âge de travailler a diminué de plus de la moitié indiquant une situation favorable.

Par ailleurs, la transition démographique observée en Algérie surtout ces dernières décennies est caractérisée par une dominance des jeunes et par une tendance à l'urbanisation dont les effets sont structurants sur l'activité et le chômage de l'ensemble de la population aussi par un taux de ruralisation qui dépasse les 60% de la population totale en 1970. Néanmoins ce taux a chuté à 34,78% en 2008 traduisant une tendance à la hausse à l'urbanisation qui s'inscrit à un rythme très fort durant toute cette période surtout à partir de 1990 due principalement à une situation de vie rurale défavorable.

1.2.2. Le flux migratoire :

Il s'agit des mouvements migratoires qui correspondent à l'écart observé entre les entrées et les sorties d'actifs du territoire national. S'il est positif (flux entrants supérieur aux flux sortants), il permet d'accroître le nombre d'actifs d'une population. Généralement les gens émigrent de leur pays pour des causes humanitaires (droit d'asile, problèmes politiques...) ou économiques (manque de travail, pauvreté...)

Selon le RGPH de 1998, le nombre d'étrangers recensés en Algérie était de 71 609 dont plus de 80% sont d'origine des pays arabes le reste se répartit entre les pays africains en premier rang avec plus de 9,9% ensuite vient en minorité le reste du monde.

Par contre, en 1999, les émigrés algériens de plus de 15 ans sont évalués à plus de 700.000 personnes. La répartition de ces émigrés par pays de destination fait ressortir l'attraction vers la France qui constitue l'endroit favorisée de l'émigration algérienne. Elle reçoit près de 83% de la population totale d'origine algérienne.

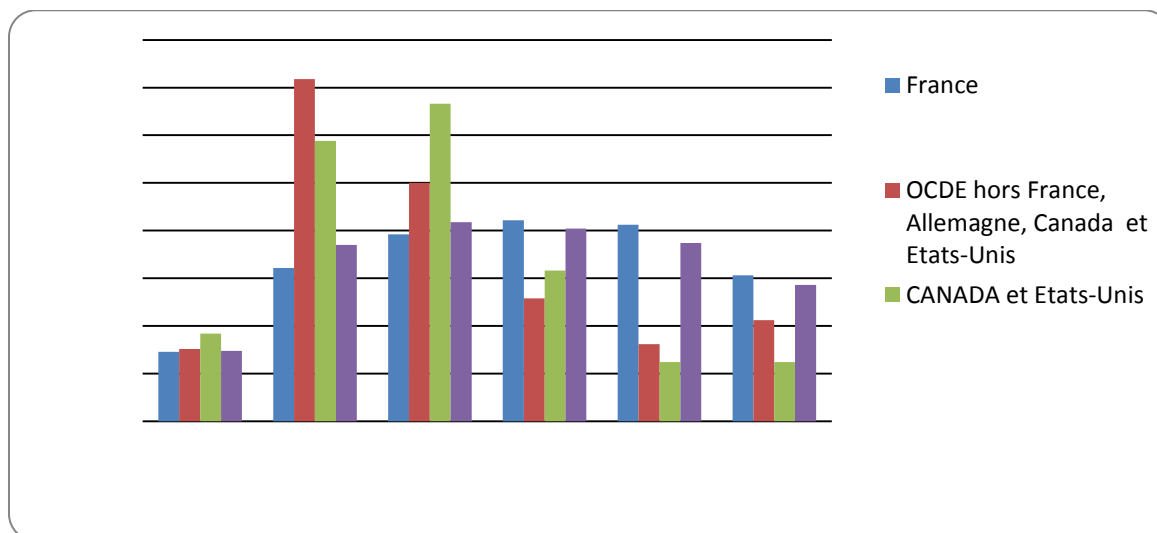
Par ailleurs, selon certaines sources officielles¹¹ on a recensé à partir de plusieurs années 711 650 émigrés algériens à travers le monde dont 320 100 des hommes et 231 796 des femmes, ils se concentrent en majorité toujours en France avec 82,6% ensuite vient l'Espagne avec 24 780, Allemagne, 13 555, le Canada 17 435, la Belgique 14 305, l'Italie 11 406, les États-Unis 10 480, des destinations méditerranéennes hormis le Maroc et la Syrie constituent 6,1% soit 43 453 personnes sans que les autres destinations OCDE ne représentent que 1% soit 6 773 émigrés.

¹¹ D'après DOIC OCDE 2008, INSEE, DATABASE CARIM
Les Cahiers du MECAS

Toutefois, la répartition de la population Algérienne émigrée (de plus de 15 ans) par groupe d'âge fait ressortir les points suivant :

- 53,20 % des personnes de cette population sont âgés de plus de 45 ans et s'intéressent à la France avec 57% que l'Allemagne, le Canada les Etats-Unis et d'autre pays de l'OCDE .
- Les vieux qui ne peuvent pas exercer par la législation international du travail et qui dépassent évidemment les 64 ans représentent 14,3 % par contre la catégorie de jeunes entre 15 et 25 ans constitue uniquement 7,4 %.

Graphique n°2 : Répartition des émigrés algériens par groupe d'âge



Source : Graphique établi par l'auteur d'après des données de INSEE pour la France et OCDE pour les autres pays

1.2.2. Les déterminants socioculturels

On peut citer trois déterminants :

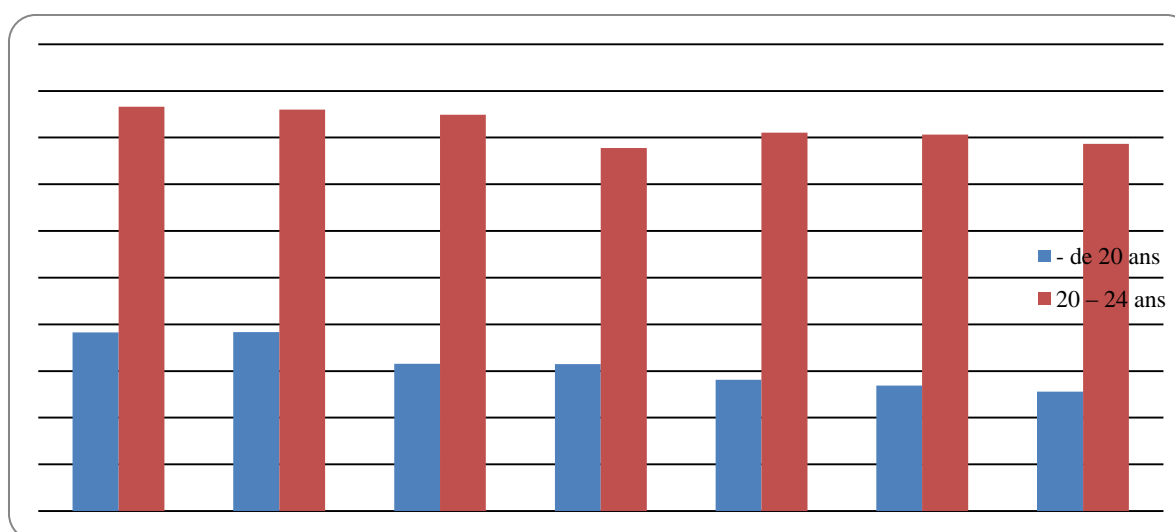
La durée de la scolarisation, l'âge de la retraite et l'activité féminine.

1.2.2.1. La durée de la scolarité

C'est un facteur qui influence aujourd'hui sur la population active à la baisse. En Algérie, le groupe d'âge des moins de 20 ans et qui est généralement à l'éducation a connu un recul de 2,6 points en pourcentage du total de la population active entre 2003 et 2009, (alors qu'il était de 7,7% en 2003 il a baissé à 5,1% en 2009). Parallèlement, le groupe d'âge compris entre 20 ans et 24 ans a eu aussi un retrait par rapport à la population active de 1,6 points dans la même période¹². Ce repli peut être expliqué par l'allongement de la durée des études et le refuge à la formation professionnelle pour les personnes qui ont échoué dans la vie scolaire, une telle politique est appliquée pour retarder les primo demandeurs d'emploi à entrer dans le marché du travail, en outre on encourage les étudiants à poursuivre jusqu'à près de 30 ans leurs études afin d'atteindre le niveau le plus élevé possible susceptible de les protéger du chômage.

¹² C'est l'âge de fin d'étude à l'université
Les Cahiers du MECAS

Graphique n°3 : Evolution en % du groupe d'âge moins de 24 ans par rapport a la population active totale



L'histogramme ci-dessus montre l'évolution à la baisse de la population active de la tranche d'âge des moins de 20 ans et de 20 à 24 ans entre 2003 et 2009. Ceci peut être expliqué à la politique de l'état envers ces catégories de jeunes en les incitant à suivre leurs enseignement jusque que bout si non s'adresser au formation professionnelle qui constitue l'autre refuge aux jeunes qui ont abandonné l'école d'un coté et un allongement de leurs durée de scolarisation d'un autre coté .

1.2.2.2. L'âge de la retraite

Un âge moins de la retraite influence la population active à la baisse. En effet l'abaissement de l'âge de la retraite et les préretraites aboutissent au raccourcissement de la vie active des travailleurs, ayant pour conséquence de réduire la population active. Par contre le retour au travail des retraités qui est sollicité par quelques entreprises pour leurs savoir faire et leurs connaissances socioprofessionnelles a la hausse le taux chômage.

En Algérie, la mise en retraite légale de l'employé est à l'âge de 60 ans et elle ne peut être sauf par une demande de l'intéressé auprès de l'employeur. Ce genre de cessation forcée de travail a sans doute eu un impact significatif sur la baisse du taux de chômage dans les année 2000 puisque les personnes qui ont plus de 60 ans¹³ et qui sont forcement en exercice ont diminué de 0,3 point en pourcentage de la population active totale passant de 2,7 % en 2003 à 2,4 % en 2009.

1.2.2.3. L'activité féminine :

Elle est un facteur qui influence la population active à la hausse .En effet Depuis plus de vingt ans, ce sont surtout les femmes qui augmentent les effectifs de la main-d'œuvre des pays industrialisés comme des pays en développement. Selon le BIT, leur proportion dans la population active s'est sensiblement accrue dans toutes les régions sauf l'Afrique. Dans l'Union européenne, par exemple, elles ont contribué à près de 80% de l'augmentation de la main-d'œuvre depuis 1980 et dans des pays comme l'Irlande, l'Italie, le Royaume-Uni et la Suède, ce pourcentage avoisine 100%¹⁴. Ce n'est pourtant pas un phénomène récent mais la féminisation de l'activité était masquée par la nature de celle-ci. En effet les femmes travaillaient souvent dans l'exploitation familiale (agricole, foyer) et n'étaient pas déclarées actives. Aujourd'hui elles travaillent davantage à l'extérieur et sont plus souvent salariées.

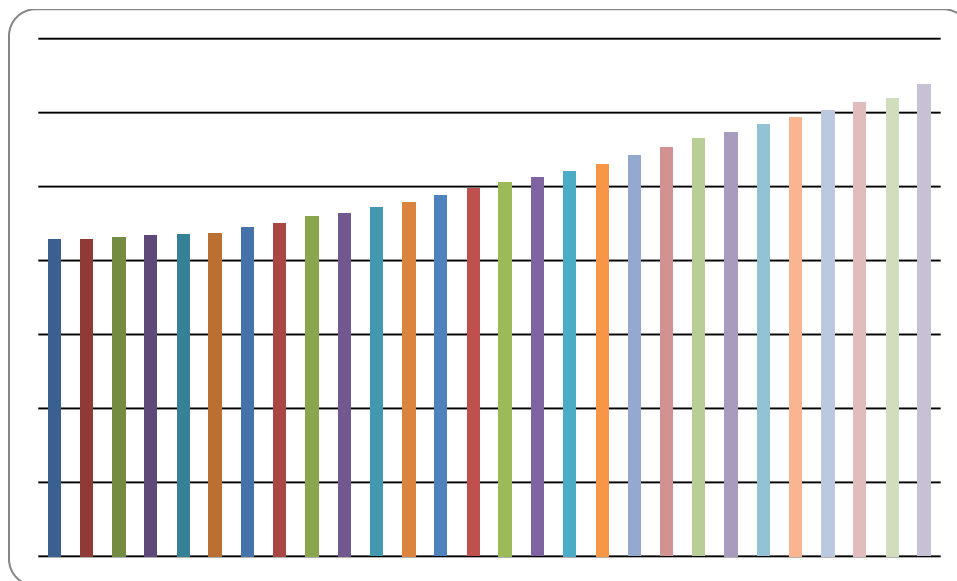
En Algérie, ce phénomène est un déterminant plus en moins important de la population active puisqu'il représente près de 17% en 2009 marquant une augmentation de 2 points par rapport a 2001.

L'accroissement démographique et la participation progressive des femmes ont donné lieu à des taux de participation à la population active plus élevés. En effet, Selon L'OIT, la part de la population féminine active dans la population active total en Algerie est accrue sensiblement dans les trois dernières décennies. Elle est passée de 21,7 % en 1980 à 31,89 % en 2007 soit une augmentation de 10 points .Ce résultat résulte du changement dans la structure d'âge de la population active et de la hausse des taux de participation des femmes au cours de la même période.

¹³ C'est l'âge ou l'employé peut faire une demande de retraite en Algérie

¹⁴ Revue : TRAVAIL N° 27, décembre 1998, *Les femmes et la formation à l'heure de la mondialisation*, (BIT)

Graphique n°4 : Evolution de la part de la population féminine active dans la population active totale en Algérie (1980-2007)



Source : Etabli par l'auteur a partir des données de SESRIC

L'histogramme ci-dessus l'évolution à la hausse de la part de la population des femmes actives dans la population totale active cette tendance est accentuée dans les années 2000. Généralement ce phénomène augmente avec les niveaux d'éducation qui se sont augmentés chez les femmes. En effet selon l'OIT, 19,8% des femmes actives ont un niveau supérieur, 23,3% ont un niveau d'enseignement secondaire et 18 % sont de premier cycle de l'enseignement secondaire ou deuxième cycle de l'éducation de base

IV. Structure de la demande du travail :

La performance du marché du travail est déterminée également par la demande. Cette demande provient des unités productives est représentée par la population active occupée ou encore l'emploi.

1. La population active occupée

On dit qu'une personne occupe un emploi lorsqu'elle effectue un travail rémunéré et déclaré. Il peut être salarié – c'est le cas le plus fréquent : l'employé se met à la disposition de son employeur pour une durée spécifiée, en échange d'un salaire. Comme il peut être non salariés – occupés par les personnes «à leur compte» – correspondent à des situations très diverses (agriculteurs, professions libérales, commerçants, etc.), dans lesquelles le travailleur est maître de son emploi du temps et rémunéré par des honoraires ou des bénéfices. L'emploi peut être à temps complet ou à temps partiel, saisonnier ou régulier, à durée déterminée ou à durée indéterminée.

Sa mesure consiste à Alors recenser les personnes pourvues d'un emploi qui sont toutes les personnes qui ont dépassé un âge spécifié qui se trouvaient, durant une brève période de référence spécifiée telle qu'une semaine ou un jour, dans les catégories suivantes : Emploi salarié ou emploi non salarié

Dans ce contexte, en 2009 la population active occupée en Algérie a atteint 9 472 000, soit un taux global d'emploi de 37,2 % de la population totale du pays. Les hommes représentent la majorité de la population employée avec 85% contre 15% pour les femmes. Par ailleurs, la part des actifs occupés jeune (15-24) parmi la population totale âgée de 15 ans et plus, s'élève à 22,2 % tandis que les actifs occupés adultes (25 ans et plus) est de 43,8%.

La répartition de la population active occupée par âge en 2009 montre que juste un peu plus de la moitié soit 50,2% des actifs occupés (4759000) sont âgés de moins de 35 ans.

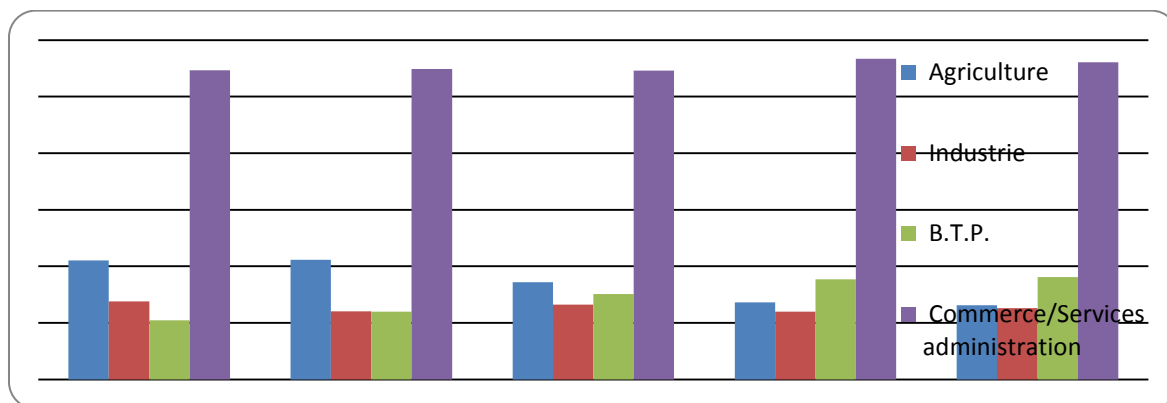
1.2. La répartition de la population occupée par secteur d'activité :

L'analyse sectorielle de l'activité économique indique souvent la structure de base de toute l'économie et donne généralement les axes principaux de la croissance et du développement du pays.

Bien que la population active occupée a évolué positivement en plus de deux décennies, néanmoins, cette évolution cache des disparités soutenues en observant sa ventilation par secteur d'activité (graphique), on déduit les remarques suivantes :

- Le secteur de l'agriculture qui faisait employer le quart des effectifs en 1985 a augmenté continuellement à la fin des années 1980 (de 1,3 % en 1987, 0,7% en 1989).
- Durant toute cette décennie l'analyse des effectifs par secteur d'activité, indique la dominance du commerce et l'administration par plus que la moitié du total de la population occupée (54,67 % en 2001, 53,4 en 2006, 56,6% en 2008); toutefois, l'emploi dans l'agriculture a chuté de plus de 8 points entre 2001 et 2009 en structure de l'emploi total. Le secteur de l'industrie a été marqué par une stagnation qui tourne autour de 13 % de l'ensemble de l'emploi. Par ailleurs le secteur du BTP était très performant, en suivant une tendance à la hausse continuée, il est passé de 10,44 % en 2001 à 15,1 % en 2005 à 18,10 % en 2009

• **Graphique n°5 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité (2001-2009)**



Source : Etabli par l'auteur selon donnée ONS

Plus particulièrement, en 2009 la population active occupée est attirée par le secteur du commerce, services et administration qui s'élève à 5318000 soit 56,10% ensuite vient le secteur des bâtiments et travaux publics avec 1718000 emplois soit 18,10 %. L'industrie et l'agriculture viennent aux derniers rangs avec 12,6 % et 13,10 % respectivement.

Toutefois, 3234 000 employés soit 34,1% du total des effectifs travaillent dans le secteur public contre 6236000 personnes qui occupent des emplois dans le secteur privé ou mixte soit 65,9 % du total des employés (tableau n°6)

Tableau n°2 : Population occupée par secteur d'activité et par secteur juridique, 2009

		Effectifs	En %
Secteur d'activité	Agriculture	1242	13,10
	Industrie	1194	12,60
	B.T.P.	1718	18,10
	Commerce/Services administration	5318	56,10
	Total	9472	100
Secteur juridique	Public	3234	34,10
	Privé / Mixte	6236	65,90
	Total	9472	100

Source : ONS, 2010.

1.3. La répartition de la population occupée par statut de travail :

La ventilation de la population occupée par statut de travail fait ressortir une convergence de la part de l'emploi « salariés permanents » et l'autre « salariés non perm + apprentis + autres » qui représentent 33,1% et 32,7 % respectivement du total de l'emploi. Également, la part du statut employeurs et indépendants n'est pas négligeable puisqu'elle occupe, elle aussi 29,2% du total de l'emploi.

Par contre, le statut de travail « aide familiaux » représente la minorité avec 473 personnes soit 5% de l'ensemble des actifs occupés.

Tableau n°3 : Population occupée par statut , 2009

Statut	Effectifs	En %
Employeurs & Indépendants	2762	29,2%
Salariés Permanents	3136	33,1%
Salariés non perm + apprentis + autres	3101	32,7%
Aides Familiaux	473	5,0%
Population occupée du moment	9 472	100,0%

Source : ONS,2010

IV. la structure du chômage :

En théorie, le chômage a une définition internationale. Dans les faits, ses évaluations sont propres à chaque pays, reposant pratiquement sur deux critères :

- critère de situation : le fait de ne pas occuper d'emploi
- critère de comportement : le fait de rechercher un emploi

En effet , chaque institut utilise des sources statistique différentes et adapte la définition du Bureau International du Travail à son cas particulier . Il découle de ceci que les comparaisons entre pays sont difficiles à mener. D'une part parce

que chaque pays a ses singularités socioculturelles et d'autre part parce que la définition et les méthodes d'évaluation du chômage diffèrent d'un cas à l'autre.

1. Le chômage au sens de L'ONS

L'office national de statistique en Algérie adopte la définition du bureau international du travail du chômage qui revient à la 13ème conférence internationale des statisticiens de Genève en 1982 et qui stipule que :

Les chômeurs comprennent toutes les personnes ayant dépassé un âge spécifié qui, au cours de la période de référence étaient :

- Strictement sans travail, c'est –à dire qui n'était pourvues ni d'un emploi salarié ni d'un emploi non salarié.
- Absolument disponibles pour travailler" dans un emploi salarié' ou non durant la période de référence.
- à la recherche d'un travail " c'est – à –dire qui avaient attester des démarches effectives de recherche d'emploi d'une autre façon qui avaient pris des dispositions spécifiques au cours d'une période récente spécifié pour chercher un emploi salarié ou non. ces dispositions peuvent inclure :
 - L'inscription à un bureau de placement public ou privé;
 - la candidature auprès d'employeurs ;
 - les démarches sur les lieux de travail;
 - l'insertion ou la réponse à des annonces dans les journaux;
 - les recherches par relations personnelles;
 - la recherche de terrain, d'immeubles; de machines ou d'équipement pour créer une entreprise personnelle ;
 - les démarches pour obtenir des ressources financières, des permis, des licences, etc.

2. Caractéristiques du chômage en Algérie :

Selon l'office national de statistique la population en chômage au sens BIT qui était estimée à 1.169.000 personnes, soit un taux de chômage de 11,3%, en 2008 a baissé à 1.072.000 personnes en 2009, soit un taux de chômage de 10,2% marquant un recul par rapport à 2008 de 1,1 points . Toutefois, ce phénomène enregistre de fortes inégalités entre hommes et femmes , jeunes et adultes et entre urbain et rural,

2.1. Un taux de chômage élevé chez les femmes :

Le taux de chômage par sexe montre une disparité qui s'accuse au fil de plusieurs années (tableau n° 8). D'abord, le chômage touche plus les femmes que les hommes (10544000 hommes en chômage contre 8777000 femmes en 2009). En suite, une tendance des écart à la hausse est observé au détriment des femmes depuis 2003 (2 points en 2003, 2,6 points en 2005 et 5,5 en 2007 et 9,5 en 2009)

Alors que le taux de chômage global baisse en passant de 27,3% en 2001 à 10,2% en 2009; il demeure toujours important chez les femmes (31,4% en 2001 et 18,10 en 2009). Par contre , il décline chez les hommes passant de 26,6 % e 2001 à 8,6% en 2009

Tableau n°4 : Evolution du taux de chômage par sexe de 15ans et plus

	2001	2003	2005	2007	2009
Total	2339.4	2078.0	1474.5	1374.6	10544
Hommes	1934.9	1759.9	1221.0	1072.0	8777
Femmes	404.5	318.3	253.5	302.7	1767
Taux, total	27.3	23.7	15.3	13.8	10,20
Taux, hommes	26.6	23.4	14.9	12.9	8,60
Taux, femmes	31.4	25.4	17.5	18.4	18,10

Source :OIT

Par ailleurs, celui-ci affecte les plus jeunes puisque selon l'ONS , plus de 21,3 % de la population active sont des chômeurs qui ne dépassent pas 24 ans dont 19 % de sexe masculin et 34 ,6 % de sexe féminin tandis que les chômeurs qui ont 25 ans et plus constituent uniquement 7,2% de la population active.

Tableau n°5 :Taux de chômage selon l'âge, 2009

Ensemble (16-59 ans)	8.6	18.1	10.2
jeunes (16-24 ans)	19.0	34.6	21.3
adultes (25 ans et +)	5.7	14.4	7.2

Source : ONS ,2010

Parallèlement, la disparité entre taux de chômage des actifs urbains et ruraux est notable. On trouve que 11,6 % affecte la zone urbaine et 10,1 % la zone rurale en 2008.

Tableau n°6 : Taux de chômage selon la zone

	2000	2001	2003	2006	2008
urbain	30,49	28,84	23,9	12,8	11,6
rural	28,71	25,10	23,4	11,5	10,1
total	29,77	27,30	23,7	12,3	11,3

Source : tableau construit à partir des données ONS

La lecture du tableau nous montre que le taux de chômage dans les zones urbaines est toujours élevé par rapport à celui des zones rurales dans toutes les années avec un écart plus minime en 2003 où on a enregistré 23,9% dans les zones urbaines et 23,4% dans les zones rurales soit une différence de 0,4 points

2.2. Un taux de chômage des jeunes plus élevé que celui des adultes

L'indicateur du chômage en Algérie nous indique aussi une autre disparité, il s'agit de la hausse du taux de chômage des jeunes par rapport à celui des adultes. Ce dernier qui est supérieur à près de trois fois du taux de chômage des adultes (le rapport entre le taux de chômage des jeunes et le taux de chômage des adultes a enregistré 2,9 en 2009) par ailleurs dans la même année la proportion des jeunes chômeurs sur le total des chômeurs a atteint 43,6%, ce phénomène est lié principalement à l'insertion difficile de ces jeunes dans le monde du travail faute de manque d'expérience professionnelle d'un côté et l'obligation d'une situation vis-à-vis du service national d'un autre côté.

2.3. Le chômage et le niveau d'instruction :

Le niveau d'instruction et de formation est un autre facteur qui affecte les personnes en les incluant parmi la population en chômage. En effet, en observant le taux de chômage par niveau d'instruction en 2008, on constate que celui-ci touche surtout les catégories à niveau d'instruction moyenne (43% du total des chômeurs). Toutefois, le nombre des chômeurs sans niveau d'instruction et primaire a diminué de plus de la moitié entre 1987 et 2008, il est passé de 35,2% à 16,1% entre les deux années, soit un recul de 19,1 points.

L'apparition du chômage de la classe des universitaires était en 1995 avec 4,4% de l'ensemble des chômeurs, et il s'est aggravé pour atteindre 19,8% en 2008

En outre, le chômage affecte aussi une grande partie de la population du niveau de secondaire -avec un taux de 21,1% en 2008 marquant une hausse de 14,2 points par rapport à 1987.

Tableau n° 7 : Répartition des chômeurs par niveau d'instruction, 1987,1995,2008

	1987	1995	2008
Sans instruction et Primaire	35,2	33,1	16,1
Formation professionnelle	-	11,3	-
Moyen	52,7	29,9	43,0
Secondaire	6,9	20,7	21,1
Supérieur	-	4,4	19,8
Non déterminé	5,2	0,6	-
Total	100	100,0	100

Sources : Enquête sur les niveaux de vie (LSMS/ONS/1995) ; RGPH 1998, CNES 2004, p.135 ; ONS 2009 .

2.4. Chômage par tranche d'âge :

Par tranche d'âge, le taux de chômage apparaît très élevé dans la catégorie des jeunes des moins de 34 ans, plus précisément dans les cohortes d'âge : moins de 20ans, 20-24ans, 25-29ans, 30-34ans. Il a atteint 51,35%, 45,92%, 37,56%, 23,07% respectivement en 2001 ; 25,2%, 23,3%, 18%, 10,1% en 2008. Pour les autres cohortes d'âge le taux est bas.

Par ailleurs, la tendance à la baisse du taux de chômage remarquée depuis l'année 2000 s'est répercutée sur tous les groupes d'âge. En effet, une diminution spectaculaire a marqué l'évolution du taux de chômage global et en particulier dans l'ensemble des catégories d'âge.

Alors, il a baissé de : 26,15 points dans la tranche d'âge des moins de 20 ans, 22,62 points dans la tranche d'âge 20-24 ans, 19,56 points dans la tranche 25-29 ans et 12,97 dans la tranche 30-34 ans entre 2001 et 2008.

La recherche d'emploi est un autre critère important qui classe une personne parmi les chômeurs, en 2009, 267000 chômeurs ont déclaré qu'ils cherchent du travail depuis moins d'une année et 281000 personnes déclarent que leur durée de recherche d'emploi varie entre 12 et 23 mois, et 531000 ont effectué des recherches de plus de 24 mois et 93000 chômeurs n'ont pas déclaré.

Par niveau d'instruction la moyenne du nombre des mois à la recherche du travail pour les chômeurs est de 15,8 mois pour les sans instruction, 25 mois pour ceux qui ont le niveau primaire, 25,1 pour les moyens, 24,9 pour le secondaire et 21,3 pour les universitaires

2.5. Le chômage et l'emploi informel :

La problématique du secteur informel se pose en termes de dualité. D'un côté, les lacunes du "marché formel" de travail obligent une bonne partie de la population active à s'installer à son propre compte dans des emplois précaires. D'un autre côté il en est bien conscient du fait que les emplois dans le secteur informel procurent des revenus à ceux qui les exercent et constitue un acteur économique important et un phénomène créateur d'emploi et de richesse dont il ne serait pas souhaitable de freiner la croissance ce qui mérite plutôt d'être encouragé. Une réponse à ce dilemme n'est pas simple. Pour sa part, l'OIT propose une approche pragmatique tendant à induire les opérateurs du secteur informel d'appliquer de manière progressive certaines des normes internationales du travail auxquelles nul ne devrait s'y soustraire (par exemple, le travail des enfants).¹⁵ En Algérie, certes, les déséquilibres persistants du marché du travail et plus particulièrement le chômage ont conduit à la constitution d'un secteur informel important d'année en année. En effet, l'emploi informel s'est rapidement développé (tableau n°)

Sa part dans l'emploi total est passé de 20,2 % en 2000 à 25,7% en 2004 et à 27,6 % en 2006.

Tableau n°8 : la part de l'emploi informel dans l'emploi total (2000-2007)

Année	2 000	2 001	2 002	2003
Emploi Informel/Emploi Total	20,2%	21,2%	21,0%	21,1%
Année	2004	2005	2006	2007
Emploi Informel/Emploi Total	25,7%	26,8%	27,6%	27,0%

Source : ONS diverses années, FMI

Le tableau nous montre la tendance à la hausse de l'emploi informel entre 2000 et 2007 et qui reste toujours un refuge aux chômeurs qui ne trouvent pas de travail dans le formel. Cet emploi est plus important en 2006 avec 27,6% tant qu'il est stable à l'entour de 21% dans les trois premières années à savoir 2001, 2002 et 2003.

V. Conclusion :

La tendance à la hausse de la population de l'Algérie et le processus continu de l'urbanisation depuis 1980 ont provoqué une forte pression sur la population active et en conséquence sur l'offre du travail. Cependant l'accroissement de la population active s'est fait à des cadences plus grandes que celui de la croissance démographique.

Toutefois, la structure de l'offre de travail indique une dominance importante de la jeunesse par rapport aux autres catégories de la population aussi une féminisation croissante.

De sa part la demande de travail qui est représentée par les employés ou la population active occupée se caractérise dans sa majorité par la salarisation et attirée par le secteur du commerce, services et administration et le secteur des bâtiments et travaux publics. L'emploi dans le secteur de l'industrie et l'agriculture est moins visé.

Par conséquent, le déséquilibre entre l'offre et la demande de travail implique le chômage. Ce dernier a enregistré le taux le plus diminué depuis plus de 20 ans. Toutefois il accuse de fortes inégalités entre hommes et femmes (taux de chômage des femmes plus élevé que des hommes), entre jeunes et adultes (taux de chômage des jeunes plus élevé que celui des adultes) et aussi entre urbain et rural.

En outre, la persistance des déséquilibres du marché du travail a conduit à la constitution d'un secteur informel important qui se développe rapidement d'année en année.

¹⁵C. Maldonado et J. Gasarian, Secteur informel : Fonctions macroéconomiques et politiques gouvernementales : Le cas du Niger,

Bibliographie :

1. ADAIR Philippe ,2002. «l'économie informelle »" Revue économie et management N°01 Mars 2002
2. BIT, Revue de travail N° 27, décembre 1998, *Les femmes et la formation à l'heure de la mondialisation*
3. Claude Vimont ,1998, Emploi et chômage : la perte de sens des indicateurs traditionnels,. Source : Sociétal, n°19, mai 1998
4. C. Maldonado et J. Gasarian ,Secteur informel : Fonctions macroeconomiques et politiques gouvernementales : Le cas du Niger
5. CNES,2006, rapport national sur le développement Humain en Algérie
6. Didier BLANCHET, 2001,« L'impact des changements démographiques sur la croissance et le marché du travail : faits, théories et incertitudes » Revue d'économie politique .
7. European Commission, 2008, "Labour Markets Performance and Migration Flows in Arab Mediterranean Countries: Determinants and Effects" (N° ECFIN/D/2008/036).
8. FEMISE , 2005, Profil pays Algerie, Institut de la Méditerranée France ,Economic Research Forum, Egypt, Janvier 2006.
9. International Monetary Fund February 2007 IMF Country Report No. 07/61 Algeria: Selected Issues
10. Jeau Pierre DELAS, 1991, Economie contemporaine, ELLIPSES .
11. K. BENMOUFFOK, 2006 « L'évolution de l'emploi en Algérie, quelles tendances? » Global Policy Network ,décembre ,
12. Maurice COMPTE, 2001 , Evaluation des politiques de chômage , chômage et population active données OCDE
13. Mohamed Saïb MUSETTE, Mohamed Arezki ISLI , Nacer Eddine HAMMOUDA 2003 , « Eléments pour une politique nationale de l'emploi, l'OIT .
14. Rafik BOUKLIA HASSANE et Fatiha TALAHINE, 2007 , « marché travail régulation et croissance économique en Algérie, janvier 2007 ; Eighth Mediterranean Social and political recherche Meeting , Florence Monicatini Terme, 21-25, March 2007.

Sites utilisés : www.ons.dz ; www.imf.org; www.worldbank.org ; www.femise.org